

Mise à jour: 21/08/2006 14:41
Enquête / Piscines publiques



Le tiers des piscines à fermer

(Journal de Montréal) André Beauvais
Le Journal de Montréal

Montréal a perdu le contrôle de la qualité de l'eau de ses piscines publiques extérieures, au point où les baigneurs nagent parfois dans une véritable soupe de microbes. Une étude d'une ampleur sans précédent réalisée pour le compte du *Journal de Montréal*, de Canoë, TVA et 24 h révèle que pas moins du tiers des 73 piscines extérieures de la Ville sont tellement insalubres qu'elles devraient être fermées sur-le-champ.

L'eau de chacune des piscines extérieures de l'île a été analysée à trois reprises, en juillet et en août, et soumise à des tests chimiques, microbiologiques et toxicologiques en laboratoire.

::encart:: Les échantillons ont été prélevés par des techniciens et l'eau a été analysée par des chimistes de BioMedco, laboratoire réputé de Montréal.

À plusieurs reprises, les analyses ont entre autres confirmé dans certaines piscines la présence marquée des redoutables bactéries E. coli, C. difficile et Legionella.

Mais l'enquête a surtout dénombré différents niveaux de coliformes totaux, de matières fécales, d'urine et de saletés telles que la sueur, les cheveux, les poils et la crème solaire.

L'eau de 72% des piscines, soit 52 sur 73, s'est avérée non conforme aux normes en vigueur. L'eau d'aucune piscine n'a été analysée.

Des arrondissements ciblés

Selon l'étude, les piscines les plus dangereuses pour la santé sont situées principalement dans les arrondissements LaSalle, Lachine et Pierrefonds-Roxboro.

Il s'en trouve aussi à l'Île-Bizard, à Saint-Laurent, Lachine, Saint-Léonard et Côte-des-Neiges, aussi bien qu'à Anjou et Ahuntsic.

Si vous vous êtes baigné dans l'une des pires piscines de Montréal et que vous avez souffert au cours de l'été de gastro, d'otites, de diarrhées, de maux de tête, d'allergies de réactions cutanées ou d'allergies, il y a peut-être un lien à faire ([voir autre texte](#)).

Le *Journal* publie ce matin le répertoire des pires et des meilleures piscines de Montréal, selon l'étude. Mais pour connaître avec plus de détails dans quelle eau vous vous êtes baigné cet été, le bulletin de note de chacune des piscines est disponible sur le site www.canoë.qc.ca.

Le pire endroit

Le pire endroit où les gens ont pu se baigner sans connaissance du danger a été la piscine Ménard, rue Clément à LaSalle. Même «au pif» et à l'œil nu, à cause de sa couleur, de son opacité et de son odeur, il aurait été possible de constater la gravité du problème.

Au microscope, toutefois, c'était encore pire... À LaSalle toujours, la piscine Lefebvre arrive au 2e rang dans le palmarès des pires piscines. Les autorités l'ont d'ailleurs fermée durant 24 heures, le 5 août, pour corriger la situation.

Cependant, elle aurait aussi dû être fermée les trois jours où nous l'avons échantillonnée.

28/07/2009

Canoe - Québec-Canada - Le tiers ...

On note même que l'une des trois piscines léguées par les compétitions de la FINA, à l'île Sainte-Hélène, a raté les trois tests à cause d'un surplus de chlorination.

Le chlore tue les bactéries, mais un excédent de chlore peut devenir tout aussi dangereux pour la santé.

Les bonnes piscines

Par contre, une vingtaine de piscines occupent le tableau d'honneur.

Celles qui ont le mieux réussi les trois tests sont regroupées dans les secteurs Villeray, Saint-Michel, Rivière-des-Prairies, Rosemont et Petite-Patrie.

Étonnamment, c'est la piscine Pie XII, à Saint-Léonard, qui occupe le premier rang pour la qualité de l'eau, malgré le fait que deux autres piscines de cet arrondissement se classent assez loin dans le palmarès.

Pire que prévu

Le Dr Drasko Pekovic, président de BioMedco, qui a dirigé les recherches et analyses en laboratoire, ne cache pas que les résultats obtenus sont pires que ceux qu'il avait anticipés.

«La qualité de l'eau de certaines piscines était pire par moments, dit-il, que celle qui avait empoisonné les résidents de Walkerton, en Ontario, et tué sept citoyens de cette petite municipalité, il y a six ans.

«Mais il faut éviter de comparer des pommes et des oranges», dit-il.

Il explique que l'eau de baignade n'est évidemment pas une eau de consommation, bien que les baigneurs finissent toujours par en ingurgiter une certaine quantité.

Selon le scientifique, toutes sortes de problèmes de santé publique peuvent être causés par une baignade dans une eau de mauvaise qualité.

Copyright © 1995-2008 Canoë inc. Tous droits réservés